

ALBI

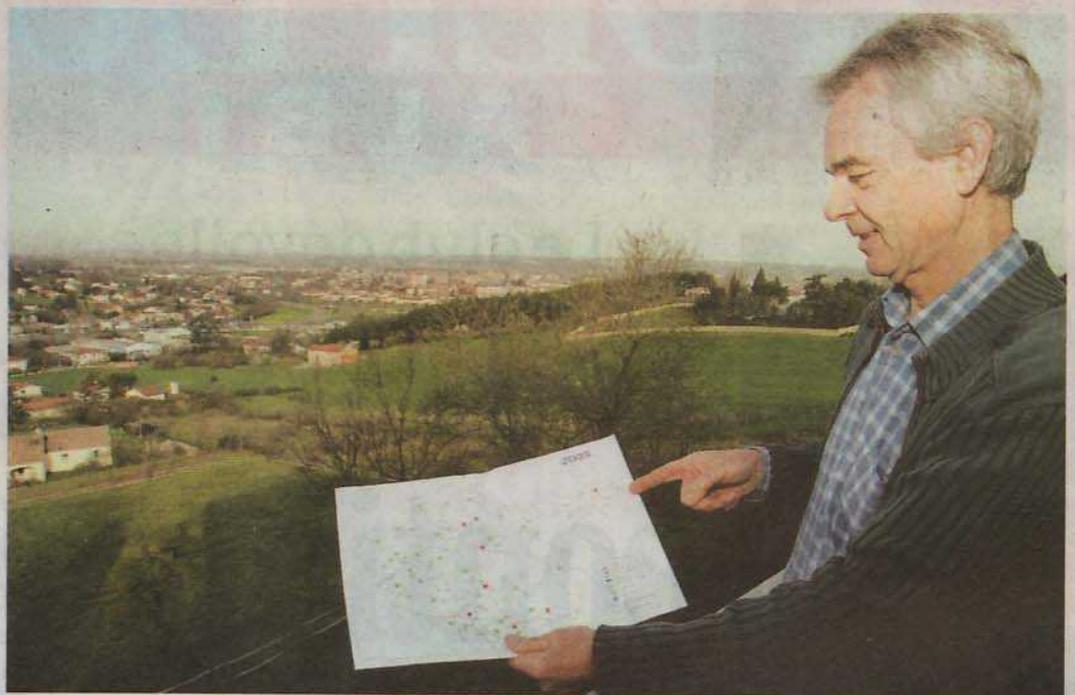
Le fait du jour. Cardiologue à l'hôpital désormais à la retraite, le docteur Jean Scheffer appelle «à sauver des vies en faisant le grand contournement».

«Albi est aussi polluée que Toulouse ou Paris»

Des «éléments inquiétants qui se recoupent». C'est ce qui ressort de l'étude du docteur Jean Scheffer sur la pollution de l'air à Albi. À la retraite depuis juillet 2006 après avoir travaillé «70 heures par semaine pendant 34 ans», cet ex-chef de service à l'hôpital est plus disponible. Plus que jamais intéressé par la prévention, ce cardiologue de 62 ans planche sur les risques engendrés par la rocade, qu'il domine depuis sa maison de la rue Puech-Petit.

«En 2006, Paris a eu 67 bons indices de qualité de l'air de plus qu'à Albi et 48 mauvais de moins.» On constate «une hausse constante du nombre de jours où l'ozone dépasse 110 microgrammes par m³».

Il en déduit «que la pollution à Albi est aussi importante qu'à Toulouse et à Paris et parfois même supérieure pour l'ozone. En 2006, Paris a eu 67 bons indices de plus qu'Albi et 48 mauvais de moins», professe le Dr Scheffer, se fondant sur les données de l'Observatoire régional de la qualité de l'air en Midi-Pyrénées (Oramip). Il constate «une augmentation régulière du nombre de jours où Albi dépassait 110 microgrammes par mètre cube à la station de Cantepau»: 34 jours en 1999; 16 ou 17 entre 2000 et 2002; 90, le record en 2003 avec la canicule, 31 en 2004, 44 en 2005, 45 en 2006... «Le fait qu'Albi soit dans une cuvette peut l'expliquer, dit le médecin. Corollaire, le nombre de décès attribuables à la pol-



Depuis sa maison, le docteur Jean Scheffer domine la rocade. Photo DDM, Jean-Marie Lamboley.

lution est plus important à Albi: 15,7 pour 100 000 habitants et par an contre 14,3 à Toulouse. L'évaluation de l'Oramip en 2003 tablait aussi sur 50 hospitalisations par an dues à la pollution pour 100 000 habitants; chiffres à rapporter à l'agglomération qui compte 80 000 habitants. À cause de l'expansion du trafic de poids-lourds, il juge «probable une légère augmentation du nombre de décès entre 2010 et 2030. Dans les effets sur la santé, le plus important, ce

ne sont pas les pics de pollution, mais la moyenne.» Outre l'ozone «pour les pathologies des coronaires, les infarctus et aussi la croissance respiratoire des enfants», le docteur Scheffer met en garde contre les microparticules «très dangereuses, émises en particulier par le diesel des camions. En janvier, une première étude américaine sur 65 000 femmes ménopausées montre une hausse faramineuse de 76 % de la mortalité chez les patientes exposées.» Se demandant «combien de vies,

peut-être 50 à 100 sur 20 ans, on pourrait sauver en faisant le grand contournement dès 2015», il estime que «les élus et le préfet doivent s'engager en ce sens, principe de précaution et pacte de Nicolas Hulot obligent. Les Albigeois méritent qu'on abandonne la langue de bois. Pour débattre en toute transparence», le docteur Scheffer envisage «une conférence à la fac, avant les législatives».

Alain-Marc Delbouys

«Étude d'impact à revoir»

«Le nombre de véhicules par jour est passé de 27 531 à 35 740 entre 2003 et 2005 soit 29 % de plus. On est au-dessus des prévisions.» Pour le docteur Scheffer, l'étude d'impact de 2005 lors de l'enquête d'utilité publique sur le double-

ment de la rocade d'Albi est à revoir». D'autant que «le transit entre Toulouse et Lyon par la RN88 va augmenter plus que prévu, après la décision du ministère de ne pas doubler l'autoroute en vallée du Rhône et dans le Languedoc».

La pollution de l'air à Albi justifie-t-elle de réaliser en urgence le contournement autoroutier?

Réagissez à l'actualité



www.madepeche.com